

Bruxelles Patrimoines

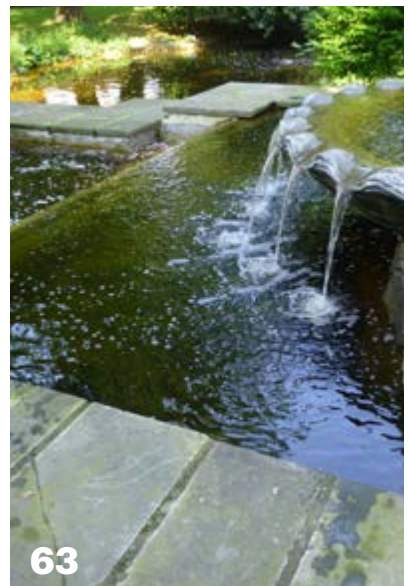
40

Printemps 2026

U

Dossier

**ART DÉCO,
RÉSOLUMENT MODERNE**



ÉDITORIAL 6

ABSTRACT 190

DOSSIER
ART DÉCO,
RÉSOLUMENT MODERNE 8-189

1 INTRODUCTION 8
PAULA DUMONT

2 LA BELGIQUE, D'UNE GUERRE 12
À L'AUTRE
Le début d'une ère nouvelle ?
CHANTAL KESTELOOT

3 BRUXELLES VILLE ART DÉCO ? 22
Enquête du terrain
PAULA DUMONT, VALÉRIE ORBAN

4 LA CITÉ MODERNE 26
La modernité d'un siècle à l'autre
CAROLINE STYFHALS

5 LA CAMBRE ET LES PREMIÈRES 34
ÉTUDIANTES EN ARCHITECTURE
Architectes femmes à
l'entre-deux-guerres
VERONIQUE BOONE,
ÉLISABETH GÉRARD

6 L'ART DÉCO CÔTÉ JARDIN 42
À la recherche d'un style moderne
ODILE DE BRUYN



-
- | | | | | | |
|-----------|---|------------|-----------|---|------------|
| 7 | JARDINS PRIVÉS À L'ENTRE-DEUX-GUERRES
Une politique de protection en évolution
CATHERINE LECLERCQ | 52 | 13 | L'HÔTEL COMMUNAL DE FOREST RESTAURÉ
Entre tradition et modernité
CÉCILE MAIRY | 112 |
| 8 | UN ÉCRIN ART DÉCO POUR UNE USINE EN VILLE
Les anciennes <i>Papeteries De Ruysscher</i>
MAÏTÉ SPRINGAEL | 66 | 14 | L'HÔTEL WIELEMANS ET SON JARDIN
L'harmonie retrouvée grâce aux couleurs et textures d'origine
CARMEN AZEVEDO | 126 |
| 9 | LA FONDATION UNIVERSITAIRE
Architecture et philanthropie scientifique
RENAUD BARDEZ | 76 | 15 | NOUVELLE RESTAURATION DE LA WITHUIS
Le diable se cache dans les détails
PAULA DUMONT, VALÉRIE ORBAN | 142 |
| 10 | LES MAISONS BANALES ONT-ELLES UNE HISTOIRE ?
Entre vie quotidienne et patrimonialisation
VINCENT HEYMANS | 84 | 16 | LA RESTAURATION D'IMMEUBLES À APPARTEMENTS ART DÉCO
PAULA DUMONT, MANJA VANHALEN PHILIPPE LEBLANC, BARBARA VAN DER WEE, CARLA DEBARRE, JOCHEN KETELS | 152 |
| 11 | LES ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ ANONYME RÉSIDENCE PALACE
Un nouveau regard sur la genèse du complexe
THIERRY HENRARD | 94 | 17 | FLORILÈGE
MATHILDE SEMAL, CATHERINE WALRAVENS, ISABELLE LECOQ, MURIELLE LESECQUE, NOÉMIE PETIT, STEFAN WOUTERS, SAVINIEN PEETERS, WIVINE WAILLIEZ | 170 |
| 12 | ANTOINE COURTENS ET L'ESTHÉTIQUE WRIGHTIENNE
Une révélation pour un jeune architecte
ANNE-MARIE PIRLOT | 102 | | | |
-



Le grand public connaît depuis longtemps le style Art Déco grâce aux nombreuses publications et expositions organisées en Belgique et à l'étranger. Des promenades et autres activités sur ce thème font partie intégrante du programme des associations patrimoniales bruxelloises. Et bien sûr, la politique patrimoniale régionale accorde depuis des années une attention particulière à ce style, tant en matière d'inventaire et de protection, de conservation et de restauration que par le biais de publications et d'actions de sensibilisation.

L'année Art Déco 2025 était donc une excellente occasion pour urban.brussels de faire le point. Les connaissances que nous avons acquises au cours des dernières décennies grâce à nos différentes missions ont inévitablement modifié et enrichi notre vision de l'Art Déco.

Une politique dynamique en matière de patrimoine et d'urbanisme doit être en phase avec l'évolution du contexte socio-économique. L'attention portée aux questions d'actualité et aux nouvelles perspectives que nous offrent tant la société civile et le monde académique que notre connaissance du terrain, constituent une recette éprouvée qu'urban.brussels continuera à appliquer dans toutes ses actions.

Le titre de ce nouveau numéro, « Art Déco, résolument moderne », fait d'abord référence à l'esprit de l'après-guerre 14-18, période durant laquelle la société s'est réinventée après quatre années de conflit et au cours de laquelle l'Art Déco a marqué l'expression de ce renouveau. Il traduit également l'ambition d'urban.brussels de contribuer, à travers cette publication, à une vision plus actuelle de ce style populaire et, par conséquent, du patrimoine culturel bruxellois de cette période.

SARAH LAGRILLIÈRE
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE



←
 Détail cage d'escalier,
 avenue Molière 210,
 arch. Joe Ramaekers,
 1930 (© Homegrade).

Lorsque l'*Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes* se tient à Paris en 1925, l'Art Déco a déjà gagné ses lettres de noblesse. Le style commence à se développer dès les années 1910 et l'exposition, qui devait affirmer la position pionnière de la France dans le domaine des arts, était initialement prévue en 1914. Néanmoins, l'Art Déco n'atteint son plein essor qu'après la Première Guerre mondiale, et il s'appréhende mieux dans le contexte des changements sociaux et des évolutions techniques des deux décennies suivantes.

L'Art Déco est souvent considéré comme une réaction à l'Art Nouveau, ses caractéristiques stylistiques étant définies comme en opposition à ce dernier : géométrique plutôt que curviligne, couleurs vives et contrastées plutôt qu'un dégradé subtil, formes monumentales et géométriques plutôt qu'organiques et éthérées, sobriété plutôt que surcharge. En réalité, il est difficile de codifier le langage des formes de l'Art Déco. Alors que les pionniers de l'Art nouveau cherchaient à innover, l'Art Déco voulait avant tout être moderne, puisant son inspiration dans tout ce qui était actuel et tendance. Enfin, là où, en raison du coût élevé du travail sur mesure, l'Art nouveau échoue dans son ambition de devenir un art accessible à tous et se limite souvent, pour la classe moyenne, à une façade flamboyante, l'Art Déco connaîtra une diffusion bien plus large, trouvant surtout son expression dans la décoration intérieure. Grâce aux progrès rapides de l'industrie (chimique), l'imitation de matériaux rares et précieux comme l'ivoire ou l'écaille de tortue se perfectionne. Des grands magasins comme *Au Bon Marché* ou *À l'Innovation*, ainsi que des magasins de meubles comme *Ets. Vanderborgh frères*, commercialisent le style à grande échelle.

La critique des excès de l'Art nouveau et la réaction qu'elle suscite ne peuvent pas non plus être réduites à l'Art Déco. Dans les milieux architecturaux belges, certains plaidaient pour un

retour à des styles plus traditionalistes, tandis que d'autres poursuivaient une quête d'innovation encore plus radicale. En tant que style architectural, l'Art Déco est souvent associé aux immeubles à appartements monumentaux qui apparaissent dans le paysage urbain dès l'entre-deux-guerres et dont l'échelle se prête parfaitement à cette esthétique. Dans les maisons unifamiliales, l'Art Déco se limite souvent à des détails à la mode, comme des encadrements de baies à gradins, ajoutés à une structure plus traditionnelle. La diffusion du style va de pair avec l'urbanisation croissante. Dans des communes comme Schaerbeek, Laeken, Jette, Forest ou Uccle, des rues entières, voire des quartiers, dont certains avaient été planifiés ou aménagés avant la guerre, sont construits. Ils présentent un échantillon de mélanges de formes, où un style Art Déco affirmé est plutôt l'exception. En revanche, ce style s'exprime pleinement dans l'architecture commerciale et les infrastructures sportives, qui cherchent par ce biais à afficher leur modernité.

Une évolution importante qui se produit en parallèle est la modernisation du confort du logement. Autrefois réservés à l'élite, les salles de bains, les garages, l'éclairage électrique, l'eau courante et le chauffage central font leur entrée dans les habitations destinées à la classe moyenne. Parallèlement, on observe une modification radicale des volumes bâtis, plus particulièrement une réduction significative de la hauteur sous plafond des espaces de vie.

Tout ce qui est « exotique » constitue une source d'inspiration majeure pour l'Art Déco, tant dans la forme que dans la couleur et dans les matériaux. Ainsi, les découvertes archéologiques spectaculaires, comme celle du tombeau de Toutankhamon en 1922, sont à l'origine d'une vague d'égyptomanie. Le lien entre l'Europe et l'Amérique, renforcé par la guerre, alimente la fascination pour le Nouveau Monde, en particulier pour la musique et la danse

afro-américaines, sans oublier l'attrait pour tout ce qui est « oriental », allant de l'architecture andalouse à l'orfèvrerie rapportée par les émigrés russes.

La propagande coloniale du gouvernement belge, qui atteint son apogée durant l'entre-deux-guerres, a sans aucun doute aussi un impact. Le centre névralgique à Bruxelles est l'*Union Coloniale Belge* (rue de Stassart 34, Ixelles). Fondée juste avant la guerre, elle héberge non seulement plusieurs associations coloniales, mais propose également un vaste programme culturel. C'est également là que la première radio belge est produite. La *Lever House* abrite quant à elle un musée colonial et projette des films. Dans les années 1930, des instituts culturels tels que le Palais des Beaux-Arts organisent des expositions d'« Art nègre ». Des objets d'art africain sont disponibles dans les magasins d'art et de décoration intérieure.

Par ailleurs, le langage formel épuré, issu des principes développés à la même époque par les modernistes, marque également de son empreinte l'Art Déco. C'est ce variant sobre, où les qualités décoratives des matériaux priment, qui est le plus souvent associée à ce style.

Dans le domaine de la mode, enfin, la silhouette emblématique des années 1920, avec ses lignes droites et ses motifs géométriques, est identifiée à l'Art Déco. On l'associe généralement à des créations luxueuses et extrêmement délicates, ainsi qu'à la vie nocturne exubérante de cette époque. Mais c'est aussi la première fois dans l'histoire de la mode qu'un style est porté à la fois par les femmes actives et les mondaines. Du moins dans les villes où de nouvelles opportunités professionnelles se présentent aux jeunes femmes célibataires. En effet, le secteur tertiaire en pleine expansion a besoin de vendeuses, dactylos, secrétaires, téléphonistes...

Le terme « Art Déco » apparaît pour la première fois en 1966, lors d'une exposition rétrospective organisée par le Musée des arts décoratifs de Paris : *Les années 25, Art Déco, Bauhaus, Stijl, Esprit nouveau*. Deux ans plus tard, l'historien de l'art anglais Bevis Hillier publie *Art Deco of the 20s and 30s*. À partir de là, les publications et les manifestations culturelles se succèdent en Belgique et à l'étranger. Par exemple, les Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale ont été consacrées à ce thème en 2014.

Ces dernières années, la recherche a révélé de nouvelles perspectives : des architectes, des artistes et des artisans à peine connus sortent de l'ombre et les bâtiments révèlent leurs secrets. Les angles d'approche du patrimoine culturel ont également beaucoup évolué, influençant inévitablement la perception générale du style et de la période. Les contributions du présent numéro ont pour dénominateur commun d'affirmer ces nouveaux regards.

L'étude du contexte sociétal est aujourd'hui considéré comme indispensable à la compréhension d'un phénomène culturel. C'est pourquoi le présent numéro s'ouvre sur une esquisse de la réalité socio-économique et politique de la période durant laquelle l'Art Déco s'est développé. Ce focus sur la situation belge nuance plusieurs idées reçues sur l'entre-deux-guerres.

Le paysage urbain fait l'objet d'une attention croissante. Une analyse des cartes existantes de la Région de Bruxelles-Capitale montre l'évolution du bâti durant l'entre-deux-guerres et, indirectement, la diffusion du style.

Au cours des années 1920, des cités-jardins sont apparues dans la deuxième couronne de la région. Elles étaient de véritables laboratoires pour les jeunes architectes et urbanistes et forment une entité distincte au sein du paysage urbain. Cent ans plus tard, ces ensembles font l'objet de travaux intensifs pour assurer leur survie grâce à l'actualisation du confort de vie et de l'espace public. L'un des outils dont dispose urban.brussels est le Contrat de Quartier Durable, dans lequel les habitants participent activement à la revitalisation de leur environnement.

La recherche sur le genre accorde depuis plusieurs années une attention croissante à la visibilité des artistes femmes. La photo de groupe emblématique du corps enseignant de l'Institut supérieur des arts décoratifs La Cambre, fondé en 1927, témoigne à elle seule de l'avancée majeure réalisée en matière d'accessibilité des femmes aux formations artistiques. Une contribution sur les premières étudiantes en architecture propose une analyse de leur parcours professionnel.

L'Art Déco a-t-il également marqué l'art des jardins ? Les écrits théoriques et les projets d'exposition semblent le confirmer. Mais il est tout aussi important de confronter ces tendances



Vase aux perruches, René Lalique, ca 1920, coll. Musée Van Buuren
(© KIK-IRPA urban.brussels 2016).

à la réalité locale. Sur base des jardins inscrits sur la liste de sauvegarde de la Région de Bruxelles-Capitale, nous examinons l'évolution de la politique de protection et de l'état de la recherche sur la conception des jardins privés de l'entre-deux-guerres.

L'inventaire permanent du patrimoine architectural continue d'apporter de nouvelles découvertes, ainsi que le classement d'exemples exceptionnels. Deux cas dont l'étude a été récemment achevée sont présentés ici. Vient ensuite le témoignage du propriétaire d'une modeste maison Art Déco, qui met l'évolution de celle-ci en relation avec l'histoire de ses premiers habitants.

Au cours de la dernière décennie, la recherche en histoire de la construction a connu une évolution significative. L'intérêt porté aux archives secondaires, telles que celles des entrepreneurs, des artisans et des entreprises de construction, a permis plus d'une fois de découvrir des informations inattendues. Dans ce numéro, nous nous intéressons à la découverte d'un fonds important concernant la genèse du complexe Résidence Palace.

La proximité de la France et son rôle symbolique dans le développement du style ont fait que l'on a longtemps regardé l'Art Déco belge à travers le prisme français. Toutefois, l'analyse de sources primaires et secondaires, telles que des correspondances et des revues d'architecture, a révélé d'autres liens. Ainsi, les contacts avec l'œuvre du Néerlandais Hendrik Petrus Berlage et de l'Américain Frank Lloyd Wright ont marqué le travail de plusieurs architectes bruxellois. Une analyse de l'œuvre d'Antoine Courtens illustre l'influence de ce dernier.

Les restaurations récentes de plusieurs bâtiments emblématiques sont mises en valeur. Tant des campagnes de restauration achevées que des projets à différents stades de développement sont mis en évidence. Cela permet d'expliquer les problèmes spécifiques du patrimoine de cette période. Par exemple, les matériaux expérimentaux utilisés à l'époque soulèvent aujourd'hui des interrogations chez les architectes. En outre, dans le cadre du centième anniversaire de la loi sur la copropriété, nous relevons les enjeux liés à la restauration des immeubles à appartements.

Enfin, l'inventorisation du patrimoine mobilier de la Région de Bruxelles-Capitale a révélé une multitude d'objets d'art datant de l'entre-deux-guerres. Nous avons choisi de mettre en lumière plusieurs d'entre eux, témoins de leur grande diversité. Des conservateurs, restaurateurs et spécialistes ont été invités à commenter des objets, explorant leurs techniques, leurs matériaux, leurs origines et leurs places dans le contexte historique.

Le comité de rédaction remercie les auteurs et les collègues de la Direction du Patrimoine culturel pour leur engagement et leur enthousiasme, et souhaite à tous et toutes une agréable lecture.

Traduit du néerlandais

PAULA DUMONT
DIRECTION CONNAISSANCES ET
COMMUNICATION, URBAN.BRUSSELS



Comité de rédaction

Jean-Marc Basy, Julie Coppens, Suzanne Gillijns Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes.

Coordination scientifique

Paula Dumont

Conseillers experts

Manuela Core, Caroline Criquillon, Eric Demelenne, Catherine Leclercq, Anne Totelin, Manja Vanhaelen

Coordination de l'iconographie

Paula Dumont avec l'appui de Julie Coppens

Auteurs/ collaboration rédactionnelle

Carmen Azevedo, Renaud Bardez, Veronique Boone, Manuela Core, Caroline Criquillon, Carla Debarre, Odile De Bruyn, Eric Demelenne, Florence Doneux, Paula Dumont, Elisabeth Gerard, Thierry Henrard, Vincent Heymans, Chantal Kesteloot, Jochen Ketels, Philippe Leblanc, Catherine Leclercq, Isabelle Lecocq, Murielle Lesecque, Cécile Mairy, Valérie Orban, Cecilia Paredes, Emilia Pauchard, Savinien Peeters, Noémie Petit, Anne-Marie Pirlot, Mathilde Semal, Maité Springael, Caroline Styfhals, Barbara Van Der Wee, Manja Vanhaelen, Wivine Wailliez, Catherine Walraevens, Stefan Wouters

Rédaction finale en français

Valérie Orban

Rédaction finale en néerlandais

Paula Dumont

Traduction

Oneliner

Traduction Abstract

service traduction SPRB

Relecture

Anne Marsaleix, Philippe Charlier, Julie Coppens, Alice Gerard, Nazim Lison Marina Rainoldi, Brigitte Van der Bruggen

Liste des abréviations

AGR – Archives générales du Royaume
AGRBC – Arrêté du Gouvernement de la Région Bruxelles-Capitale
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
ISAD – Institut Supérieur des Arts décoratifs
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium Institut royal du Patrimoine artistique
SLRB – Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale
TP – Travaux publics
ULB – Université Libre de Bruxelles

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2026/6860/002

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel "Erfgoed Brussel".

Cartographie article 3

Emilia Pauchard

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph

Impression

InitialP

Diffusion

Cindy De Brandt, Ilse Weemaels.
bpeb@urban.brussels

Coordination des publications

Cecilia Paredes

Remerciements

Philippe Charlier, Céline Cheron, Adrien Dominique, Caroline Esgain, Marine Gerard, Pascale Ingelaere, Romain Landmeters, Harry Lielevie, Muriel Muret, Jules Poncin

Éditeur responsable

Sarah Lagrillière, directrice générale adjointe, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine) Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
editions@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Connaissance et Communication d'urban.brussels.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 – Novembre 2011 – Rentrée des classes
002 – Juin 2012 – Porte de Hal
003-004 – Septembre 2012 – L'art de construire
005 – Décembre 2012 – L'hôtel Dewez
Hors série 2013 – Le patrimoine écrit notre histoire
006-007 – Septembre 2013 – Bruxelles, m'as-tu vu ?
008 – Novembre 2013 – Architectures industrielles
009 – Décembre 2013 – Parcs et jardins
010 – Avril 2014 – Jean-Baptiste Dewin
011-012 – Septembre 2014 – Histoire et mémoire
013 – Décembre 2014 – Lieux de culte
014 – Avril 2015 – La forêt de Soignes
015-016 – Septembre 2015 – Ateliers, usines et bureaux
017 – Décembre 2015 – Archéologie urbaine
018 – Avril 2016 – Les hôtels communaux
019-020 – Septembre 2016 – Recyclage des styles
021 – Décembre 2016 – Victor Besme
022 – Avril 2017 – Art nouveau
023-024 – Septembre 2017 – Nature en ville
025 – Décembre 2017 – Conservation en chantier
026-027 – Avril 2018 – Les ateliers d'artistes
028 – Septembre 2018 – Le Patrimoine c'est nous !
Hors-série – 2018 – La restauration d'un décor d'exception
029 – Décembre 2018 – Les intérieurs historiques
030 – Avril 2019 – Bétons
031 – Septembre 2019 – Un lieu pour l'art
032 – Décembre 2019 – Voir la rue autrement
033 – Printemps 2020 – Air, chaleur, lumière
034 – Printemps 2021 – Couleurs et textures
035 – Printemps 2021 – Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque
036 – Automne 2022 – Points de vue
037 – Automne 2024 – Objets et collections
038 – Printemps 2025 – Focus 1939-99
039 – Été 2025 – Reconvertir les bureaux
040 – Printemps 2026 – Art Déco, résolument moderne

Retrouvez tous les articles sur www.patrimoine.brussels

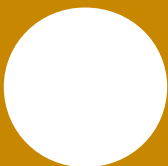


Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de Bruxelles Patrimoines offrent aux patrimoines urbains multiples un espace de réflexion ouvert et pluraliste.

L'Art Déco est indissociablement lié à l'esprit de l'entre-deux-guerres, période durant laquelle une vague de renouveau traverse la société. Ce numéro souhaite mettre en lumière cet aspect, avec des contributions qui abordent des thèmes sociétaux, comme l'accès des femmes à la profession d'architecte, ainsi que des sujets plus techniques, tel le défi que représentent les nouveaux matériaux de l'époque pour la restauration du patrimoine Art Déco aujourd'hui.

Sarah Lagrillière
Directrice Générale Adjointe

U



20 €



ISBN 978-2-87584-241-1